



Nouvel hôpital d'Ajaccio

« Créer une atmosphère chaleureuse, accueillante et presque hôtelière... »

Après plusieurs années de travaux, le nouvel hôpital d'Ajaccio a ouvert ses portes en début d'année 2023. Une opération qui se concrétise enfin pour ce nouvel établissement qui a été notamment conçu par l'agence AART Farah architectes associés. Le nouvel hôpital d'Ajaccio est également une belle référence pour Tarkett France. Cette opération est la consécration d'un travail de prescription complexe et mené en équipe sur une durée de 10 ans. Sa réussite vient d'une véritable synergie avec nos partenaires : l'entreprise locale Santunione, l'entreprise générale INSO et l'agence d'architecture AART Farah architectes associés

Propos recueillis auprès de **Samir Farah**, architecte-concepteur du projet, fondateur de l'agence AART Farah architectes associés



Comment définiriez-vous cette opération de construction du nouvel hôpital d'Ajaccio ?

Samir Farah : Il s'agit d'une opération de construction essentielle pour l'établissement dans un magnifique environnement. Le cadre environnant du nouvel hôpital est exceptionnel car, niché au milieu des montagnes, il offre une magnifique vue sur la ville d'Ajaccio. Nous

avons conçu un établissement qui s'intègre harmonieusement dans son environnement, en mettant un accent particulier sur la fluidité des axes de circulation. Je considère en outre que le design architectural est particulièrement bien réussi, notamment en ce qui concerne les volumes du bâtiment. La bonne collaboration entre les bureaux d'études et l'architecte-concepteur a d'ailleurs élaboré le projet le plus fonctionnel et le plus économique en intégrant judicieusement les caractéristiques du terrain, notamment la présence de granite en sous-sol à plusieurs endroits.

La réussite de cette opération est également liée à la possibilité d'extension que nous avons intégrée en cours de projet. L'établissement nous a ainsi demandé d'y intégrer les internats, le centre de cancérologie, le plateau de radiothérapie et l'extension du soin critique en cours de réalisation. Par la suite, des bâtiments dédiés aux longs séjours seront ajoutés à l'hôpital. Nous avons également veillé à l'aménagement des unités de soins afin que les personnes malades bénéficient d'une vue imprenable sur la ville et la Baie d'Ajaccio. Dans l'ensemble, ce projet est très satisfaisant bien que le chantier ne soit pas encore totalement terminé.

Quelles étaient les ambiances recherchées à l'intérieur de ce nouvel hôpital ?

S. F. : Nous avons souhaité offrir à l'hôpital une atmosphère très humaine, au sein de laquelle l'orientation est facilitée. Un seul axe de circulation permet de se déplacer dans presque toutes les zones de l'établissement, et il peut se développer verticalement et horizontalement. Je considère que le hall d'entrée a été particulièrement bien réussi car, malgré sa superficie relativement modeste, il présente une double hauteur, un éclairage naturel et des patios. Il illustre parfaitement notre capacité à intégrer l'hôpital dans son environnement tout en créant une atmosphère chaleureuse, accueillante et presque hôtelière.

Justement, en matière d'ambiance, quel est le rôle des revêtements sols et murs dans la conception d'un architecte ?

S. F. : Les revêtements jouent un rôle essentiel dans la conception architecturale. Leur fonction n'est pas exactement la même, en fonction de l'environnement dans lequel ils sont installés. Par exemple, deux zones peuvent être distinguées au sein des établissements de santé. D'une part, l'espace public est souvent réalisé en pierre ou en marbre, et les couleurs sont très souvent utilisées afin d'offrir une atmosphère animée à ces espaces. D'autre part, l'espace médical nécessite souvent de réaliser une continuité entre les sols et les murs. Les joints sont d'ailleurs rarement utilisés afin de favoriser la sécurité hygiénique. Cette configuration est bien plus pratique pour l'acoustique mais elle favorise aussi une réalisation rapide. Elle est notamment utilisée dans

les pièces humides, telles que les salles de bain, ainsi que dans les espaces médicaux stérilisés.

Comment Tarkett a-t-il répondu à vos attentes en matière de revêtement de murs et de sols pour cette opération ?

S. F. : Tarkett est un partenaire de confiance avec lequel nous collaborons sur la majorité de nos projets. Leur connaissance approfondie de nos préférences et de nos attentes est toujours un atout considérable. Nous sommes très satisfaits de leurs produits, car ils offrent une très large gamme de couleurs et de matière, qui leur permettent d'être adaptés à toutes les zones de l'hôpital : dans les pièces humides, les espaces médicalisés ou publics.

Comment imaginez-vous l'évolution des revêtements de sol et murs pour les années à venir ? Pensez-vous que le design et la technicité seront des aspects de plus en plus importants, et que le développement durable sera une préoccupation croissante pour les industriels ?

S. F. : Nous constatons déjà que le progrès va dans le sens d'une prise en compte du développement durable. Cependant, il est probable que nous assistions à une amélioration continue des revêtements en fonction des besoins spécifiques de chaque zone. Par exemple, les espaces pédiatriques pourraient exiger des revêtements plus colorés et ludiques pour créer un environnement adapté aux enfants. En revanche, dans les zones médicalisées, il sera essentiel de choisir des couleurs et des matériaux appropriés pour favoriser la sécurité et l'hygiène.

De nombreux acteurs du projet étaient originaires de Corse. Pourquoi cet aspect local était-il important pour le bon déroulement de projet ?

S. F. : Nous avons fait appel à de nombreux sous-traitants locaux pour la construction de ce projet. Il était essentiel de collaborer avec des acteurs français, et en particulier corses, pour cette réalisation. Il est intéressant de noter qu'il existait une excellente communication et de collaboration entre le mandataire italien et les autres acteurs.





Le groupe Santunione

« Nous collaborons avec Tarkett depuis plusieurs décennies et notre relation a toujours été basée sur la confiance ! »



Propos recueillis auprès de **Serge Santunione**, dirigeant du groupe Santunione

Pouvez-vous nous présenter votre entreprise ?

Serge Santunione : Nous ne sommes pas simplement des poseurs, mais une entreprise qui prend en charge la fourniture et la pose des matériaux. Nous sommes dotés d'une structure organisationnelle solide au sein de laquelle nous prenons en charge les achats, les stockages et la mise en œuvre. Pour ce dernier point, nous disposons de nos propres équipes de poseurs. C'est important car, pour un projet d'envergure tel que celui de l'hôpital d'Ajaccio, qui implique la pose de plus 60 000 m² de revêtements de sol et de murs, le manque de structuration serait source de risques considérables.

Comment définiriez-vous l'opération du nouvel hôpital d'Ajaccio ?

S. S. : Cette opération a mis du temps pour se concrétiser car, sauf erreur de ma part, l'hôpital d'Ajaccio fut l'un des derniers hôpitaux directement financé par le ministère de la Santé. Après une période d'attente pour obtenir ces financements, la conception ne s'est pas non plus déroulée aussi rapidement que prévue. Lorsqu'elle fut enfin terminée, et que la

réalisation fut attribuée à un groupement, le chantier a pu débiter. Il s'agissait de travaux d'envergure assez inhabituels et exceptionnels pour la région, qui se sont très bien déroulés malgré les quelques péripéties auxquelles nous avons fait face.

Quel était votre rôle dans cette opération ?

S. S. : Notre mission était d'assurer l'installation de tous les revêtements de sol, qu'ils soient souples ou durs, sur l'ensemble du chantier. Cela incluait non seulement les sols de cuisine, mais aussi les protections murales dans l'ensemble de l'hôpital. Nous avons surtout pris en charge les revêtements de sol souples réalisés par Tarkett, dans les chambres, les espaces communs, les couloirs, ainsi que les salles de bains. Nous avons d'ailleurs installé le Concept Douche dans près de 600 salles de bains. Tout cela a nécessité une préparation minutieuse, une gestion logistique rigoureuse et la capacité à faire face à de nombreux défis d'approvisionnement et de ressources humaines.

Comment une entreprise comme la vôtre s'organise-t-elle pour faire face aux problématiques rencontrées sur ce type de chantier d'envergure ?

S. S. : La phase de chiffrage a été longue et fastidieuse. J'ai tout de même insisté pour que notre bureau d'études, composé de trois personnes, consacre beaucoup de temps en amont à l'analyse des coûts et à l'évaluation afin d'éviter toute erreur. Cette phase d'étude préalable nous a permis de planifier le déroulement du chantier de manière efficace et de ne pas rencontrer trop de problèmes et d'imprévus lors de la réalisation des travaux. Nous avons ensuite mis en place une logistique adaptée car, bien que nous disposions de locaux en face de l'hôpital, cette configuration n'était pas suffisante en matière d'organisation. Nous avons donc dû trouver des solutions pour le stockage, l'approvisionnement et la gestion du personnel au bon moment, ce qui n'est pas toujours simple étant donné la petite taille de notre entreprise. Trouver du personnel au moment opportun est toujours un défi, car le planning d'un chantier est souvent modifié. Cette difficulté est encore plus prononcée sur une île comme la Corse, où nous sommes confrontés à des problèmes de ressources humaines qui diffèrent considérablement de ceux rencontrés en France continentale. Le chantier s'est étalé sur une longue période, avec huit ans écoulés entre la première étape de chiffrage et la livraison finale.

Le Covid a-t-il eu un impact sur la construction ?

S. S. : Le Covid-19 a été un véritable défi pour ce chantier, car de nombreuses entreprises avaient recours à de la main-d'œuvre détachée,

qui a dû quitter dans l'urgence sanitaire le site. Cette situation a entraîné l'arrêt de nombreux lots qui dépendaient de cette main-d'œuvre, ce qui nous a tous pénalisés. La crise sanitaire a ainsi prolongé la durée du chantier d'au moins un an.

A travers votre expertise, quelles étaient vos attentes en matière de revêtements muraux et de sols pour un tel établissement ?

S. S. : Avec Tarkett, nous avons réussi à convaincre les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre de la nécessité d'installer un revêtement compact. Je suis donc très satisfait d'avoir réalisé ce chantier à leurs côtés et d'avoir utilisé leur gamme de revêtement compact, qui nous a permis de palier de nombreux aléas. Le revêtement compact IQ OPTIMA de Tarkett nous a évité de rencontrer des problèmes de poinçonnement, et la qualité de soudure sur un tel matériel est incomparable avec toutes les autres natures de sols. Je suis convaincu qu'il s'agit de la solution idéale pour les établissements de santé.

Comment se sont déroulés les échanges avec Tarkett ?

S. S. : Nous collaborons avec Tarkett depuis des décennies et notre relation a toujours été basée sur la confiance. Le chantier a ainsi été préparé en étroite collaboration. Il est essentiel de travailler de manière soudée durant un tel projet. Tarkett a toujours été présent pour nous soutenir et nous aider à trouver des solutions lorsque nous rencontrons des difficultés sur le chantier.



Quels ont été vos liens avec les autres acteurs de ce chantier ?

S. S. : Nous avons entretenu de très bonnes relations avec tous les autres acteurs du chantier. La réalisation des travaux a d'ailleurs été très bien réussie malgré les difficultés auxquelles nous avons été confrontés, telles que la crise sanitaire, les retards ou encore les problèmes d'approvisionnement. Cette expérience m'a permis de prendre d'autant plus conscience de la vitesse à laquelle le monde hospitalier évolue. Une construction hospitalière est prévue de longues années avant sa réalisation, alors même que les technologies et la médecine changent constamment. Le chantier est donc perpétuellement modifié, ce qui impacte fortement les entreprises et leurs mains d'œuvre qui prennent connaissance, jour après jour, des nouvelles décisions concernant la réalisation des travaux. Il arrive parfois que ces modifications interviennent durant notre travail, ce qui nous oblige à recommencer et ralentit nécessairement l'avancée du chantier.

Votre entreprise existe depuis une soixantaine d'année et vous travaillez depuis plus de 40 ans avec Tarkett. Avez-vous constaté une grande évolution des revêtements de sols et de murs pour les établissements de santé ?

S. S. : En nous occupant via un marché à commande, de l'entretien de deux Centres Hospitaliers corses depuis 35 ans, nous avons assisté à l'évolution dont les revêtements de sols et de murs ont fait l'objet ! Les revêtements de sols pour l'hospitalier n'existaient initialement qu'en quelques références et coloris, laissant peu de libertés et de possibilités architecturales. Le panel actuel est bien plus important et offre la possibilité d'adapter les sols à tous les usages. Antidérapants, très compacts, ou colorés, les revêtements participent à l'accompagnement des problématiques médicales.





Tarkett

« Être au plus près des besoins des bâtiments de santé en général, et de chaque projet en particulier »

Propos recueillis auprès de **Cédric Beraud**, chargé d'affaires, Tarkett

Quels sont les enjeux d'une telle opération pour Tarkett ?

Cédric Beraud : Le nouvel hôpital d'Ajaccio est une belle référence pour Tarkett France et pour la région Méditerranée. En effet, il est équipé des 3 produits hospitaliers emblématiques de Tarkett: le revêtement de sol homogène iQ, le Concept Douche et la protection murale ProtectWall. Il est la consécration d'un travail de prescription complexe et mené en équipe sur une durée de 10 ans. Sa réussite vient d'une véritable synergie avec nos partenaires: l'entreprise locale Santunione, l'entreprise générale INSO et l'agence d'architecture AART Farah architectes associés.

Quelles sont les solutions Tarkett présentes dans ce nouvel hôpital d'Ajaccio ?

C. B. : Les solutions sélectionnées ont été iQ Optima (23 000 m²), Concept Douche (11 000 m²), iQ Toro SC (sol conducteur) et Protectwall CR (mural décontaminable) dans les blocs opératoires. Au total 13 choix couleurs pour les sols et 5 ambiances pour les douches, qui sont coordonnées aux sols des chambres.

Quels sont les atouts d'iQ ?

C. B. : Indéniablement la durabilité, surtout dans les zones de trafic intense. C'est le produit le plus performant du marché pour un usage hospitalier, nous en avons posé + 300 millions de m² dans le monde ! Comme le dit Serge Santunione, c'est un produit simple à poser et à remonter en plinthe sans craquelure, qui se soude parfaitement. Ces deux points déterminent la pérennité et l'entretien des sols dans les établissements de santé, ils contribuent à la maîtrise du risque infectieux. Les maîtres d'ouvrages aiment son design intemporel, qui perdure au fil des ans grâce à un protocole d'entretien périodique unique, le lustrage à sec. Ils le choisissent aussi pour sa composition saine, sans phtalate, sans biocide (lutte contre l'hyper résistance bactérienne), avec des émissions de COV quasi indétectables. Enfin, le poids carbone d'iQ est imbattable (9.8kgs eq CO₂/m² sur 30 ans) et le programme ReStart nous permet de collecter gratuitement les chutes du produit, y compris en fin d'usage, pour les recycler en boucle fermée. Cette performance environnementale contribue aux projets bas carbone.

Comment se déroulent les échanges avec les différents acteurs de l'opération ?

C. B. : Être spécialisé sur le segment santé me permet d'être au plus près des besoins des bâtiments de santé en général, et de chaque projet en particulier. Ainsi, je dialogue en direct avec les services techniques de l'hôpital et avec Santunione, mon client et mon partenaire. Je coordonne ensuite, via mes collègues, les échanges avec l'équipe de maîtrise d'œuvre et l'entreprise générale. Nos discussions sont fluides, cela facilite les choix produits et offre une continuité dans le projet.

Dans quelle mesure l'environnement représente-t-il le principal défi de demain pour Tarkett ?

C. B. : C'est LE défi majeur pour le groupe Tarkett comme pour toute l'industrie. L'extrême complexité réside dans le fait de concilier contrainte

d'usage (durabilité de la solution) et environnement.

Notre engagement pour les Hommes et pour la planète guide nos décisions stratégiques depuis +10 ans, et nous sommes reconnus pour nos actions : nous sommes le deuxième fabricant de matériaux de construction le plus responsable en France (classement Le Point 2023), et nous sommes dans le Top 2 % des entreprises les plus responsables au monde (score Ecovadis 2023 74/100). Nous innovons dans plusieurs domaines de l'économie circulaire : le recyclage en boucle fermée de nos produits usagés, le PVC bio-attribué issu de biomasse, la pose libre, la composition saine des produits communiquée en toute transparence dans nos fiches MHS, le poids carbone communiqué dans nos FDES spécifiques...

